

Un nouvel enseignement avec autorité !

Ils se rendirent à Capernaüm. Dès le jour du sabbat, Jésus entra dans la synagogue et se mit à enseigner. On était frappé par son enseignement, car il enseignait avec autorité, et non pas comme les spécialistes de la loi.

Il y avait dans leur synagogue un homme qui avait un esprit impur. Il s'écria : « Ah ! Que nous veux-tu, Jésus de Nazareth ? Es-tu venu pour nous perdre ? Je sais qui tu es : le Saint de Dieu. » Jésus le menaça en disant : « Tais-toi et sors de cet homme. » L'esprit impur sortit de cet homme en le secouant violemment et en poussant un grand cri. Tous furent si effrayés qu'ils se demandaient les uns aux autres : « Qu'est-ce que ceci ? Quel est ce nouvel enseignement ? Il commande avec autorité même aux esprits impurs, et ils lui obéissent ! » Et sa réputation gagna aussitôt toute la région de la Galilée.

Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous ! Amen.

Un nouvel enseignement

Dans ce récit, Marc nous informe deux fois, que Jésus a frappé d'étonnement les gens de la synagogue. Il précise que son enseignement les a ahuris parce qu'il tranchait sur le régime ordinaire. Son enseignement était nouveau et autoritaire. Evidemment, après que Jésus ait chassé l'esprit impur de l'homme dans la synagogue, les gens reconnaissaient son pouvoir. Mais même avant l'exorcisme, « On était frappé par son enseignement, car il enseignait avec autorité, et non pas comme les spécialistes de la loi. » Le miracle a servi juste à confirmer et à valider visiblement ce que Jésus avait enseigné.

C'est dommage que Marc ne raconte pas tout ce que Jésus a dit ce jour-là. Cela aurait été très intéressant pour nous. Toutefois, il est facile de discerner le thème de son enseignement dans le contexte de l'Evangile. Marc vient de nous dire que : « Jésus alla en Galilée. Il proclamait la bonne nouvelle du royaume de Dieu et disait : 'Le moment est arrivé et le royaume de Dieu est proche. Changez d'attitude et croyez à la bonne nouvelle !' » Mc 1.14-15.

Les gens de Capernaüm font remarquer que cet enseignement n'est pas comme celui des spécialistes de la loi. C'est vrai pour au moins deux raisons. Dans un premier temps, les spécialistes de la loi pouvaient répéter, discuter et débattre seulement l'Ancienne Alliance, en particulier la Loi de Moïse promulguée au Sinaï. Les spécialistes de la loi reconnaissaient qu'il n'y a pas eu de véritable prophète de l'Eternel depuis quelque 400 ans. En conséquence, ils n'avaient rien de nouveau à enseigner. Ils étaient contraints de maintenir le statu quo : l'étude de la Loi de Moïse, le respect du Sabbat, les sacrifices dans le temple et les fêtes telles que la Pâque.

Par contre, Jésus avait une bonne nouvelle à proclamer. Il proclame la Nouvelle Alliance, c'est-à-dire l'accomplissement des promesses et des pratiques de l'Ancienne. Il prétend accomplir l'œuvre du Messie promis. « Le moment est arrivé et le royaume de Dieu est proche. »

Les spécialistes de la loi ne pouvaient pas proclamer cette bonne nouvelle parce qu'ils ne savaient pas que le Messie était arrivé ! Du coup, toute parole de Jésus paraissait nouvelle et différente. Toute parole de Moïse prenait une nouvelle signification lorsqu'on la comprenait du point de vue de l'accomplissement. C'est pourquoi les gens font remarquer que l'enseignement de Jésus est nouveau. Et ils avaient raison, c'était un nouvel enseignement. Tout était nouveau ! Le

Nouveau Testament proclame la nouvelle alliance, le nouveau commandement, la nouvelle création, le nouvel homme, un nouveau ciel et une nouvelle terre, la nouvelle Jérusalem, bref que Dieu fait toutes choses nouvelles. Et tout cela, parce que le Messie est venu !

Mais Jésus se distinguait des spécialistes de la loi pour une deuxième raison : Jésus rejetait et s'opposait à une bonne partie de l'enseignement et pratique des rabbins, c'est-à-dire à leurs traditions. Marc racontera ensuite les grands conflits entre Jésus et les chefs religieux sur des sujets tels que les règles du sabbat, les règles de pureté rituelle et celles du divorce. L'enseignement de Jésus sur ces sujets frappait les gens d'étonnement et leur faisait plaisir, mais a fait monter la garde aux chefs religieux.

Avec autorité

Aussi nouveau que soit l'enseignement de Jésus, ce qui ahurissait les gens était son autorité. Jésus parlait comme s'il avait plus d'autorité que Moïse, comme s'il était le prophète dont Moïse avait parlé dans notre lecture de Deutéronome tout à l'heure (Dt 18.15-20). En fait, Jésus parlait pour Dieu, mais en son propre nom !

Rappelons le sermon sur la montagne. « Vous avez appris qu'il a été dit aux anciens : 'Tu ne commettras pas de meurtre ; celui qui commet un meurtre mérite de passer en jugement.' Mais moi je vous dis : Tout homme qui se met en colère contre son frère mérite de passer en jugement... » Plusieurs fois il répète cette formule : « Vous avez appris qu'il a été dit... Mais moi je vous dis... » Ce n'est pas surprenant que les gens ont remarqué que Jésus se prenait pour Dieu. En fait, le point culminant des paroles de Jésus, est qu'en lui, le royaume de Dieu est proche, arrivé, présent. C'était une grande affirmation ! Mais de faux messies avaient prétendu la même chose avant Jésus, et bien sûr après.

C'est là que le miracle intervient. Il y avait dans leur synagogue un homme qui avait un esprit impur. Il s'écria : « Ah ! Que nous veux-tu, Jésus de Nazareth ? Es-tu venu pour nous perdre ? Je sais qui tu es : le Saint de Dieu. » Jésus le menaça en disant : « Tais-toi et sors de cet homme. » L'esprit impur sortit de cet homme en le secouant violemment et en poussant un grand cri. Tous furent si effrayés qu'ils se demandaient les uns aux autres : « Qu'est-ce que ceci ? Quel est ce nouvel enseignement ? Il commande avec autorité même aux esprits impurs, et ils lui obéissent ! »

Tout ce que Jésus avait enseigné avant ce moment était vrai, mais voilà un signe qui validait son enseignement. « Il commande avec autorité même aux esprits impurs, et ils lui obéissent ! » Cela était inconnu. Il est vrai que Jésus n'était pas le seul à chasser les mauvais esprits à son époque. Il y avait, apparemment, d'autres Juifs qui pouvaient le faire. Cependant, il y avait quelque chose de différent dans les actes de Jésus.

Pour son mémoire de doctorat, un chercheur a fait une étude sur l'exorcisme dans la littérature ancienne. Il a trouvé des références fréquentes à l'exorcisme et à ses techniques mais très peu de récits d'exorcisme. C'est principalement dans le NT que l'on trouve des récits, surtout dans l'Evangile de Marc. Il y a encore moins de personnages exorcistes, dont certains sont légendaires. « L'unique personnage exorciste dans la littérature encore existante à qui un certain nombre d'exorcismes sont attribués et racontés est le personnage biblique de Jésus de Nazareth. » France R.T.

The Gospel of Mark, NIGTC, Eerdmans, 2002, p. 100-101.

Marc raconte quatre exorcismes effectués par Jésus. En effet, son autorité pour chasser les démons était un signe important qui n'a pas échappé au peuple. Les esprits mauvais admettaient l'autorité et le pouvoir de Jésus. C'était là une preuve empirique de son autorité. Si donc Jésus dépassait la parole de Moïse et parlait pour Dieu, c'est parce qu'il en avait le droit !

Afin que vous vous repentiez et croyiez à l'Évangile

Les gens dans la synagogue de Capernaüm étaient vraiment impressionnés, de sorte qu'ils se posaient cette question : « Qu'est-ce que ceci ? Quel est ce nouvel enseignement ? » C'est précisément la question que Jésus voulait que l'on se pose. C'est la question qu'il veut que chacun de nous se pose. Jésus a enseigné et a agi avec autorité afin que vous et moi répondions à l'invitation de nous repentir et croire à la bonne nouvelle. S'il a l'autorité de chasser les démons et d'accomplir la Loi de Moïse, alors, nous pouvons répondre avec confiance à son appel à changer d'attitude et à croire à la bonne nouvelle. Si les démons reconnaissent Jésus et lui obéissent — des créatures qui savent qu'il apporte leur ruine — à combien plus forte raison devrions-nous le reconnaître et lui obéir, nous le peuple qu'il est venu sauver ? Les démons ne peuvent pas changer d'attitude ni croire à l'Évangile. Mais nous le pouvons !

Cet esprit impur que Jésus a chassé, révèle ce que nous devons comprendre, que Jésus est le Saint de Dieu. Plus tard, les disciples de Jésus font la même confession : « Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle. Et nous, nous croyons et nous savons que tu es le Messie, le Fils du Dieu vivant. » Jn 6.68-69. Il n'y a pas d'autre saint de Dieu, aucun autre Messie qui peut enlever nos péchés et nous réconcilier avec Dieu. Personne n'a jamais parlé comme Jésus, ni jamais agi comme lui. Personne n'a jamais fait preuve de la même autorité. Jésus est l'unique, le seul envoyé de Dieu pour nous sauver. Voilà ce que nous sommes tenus de comprendre de l'enseignement et des miracles de Jésus. Du coup, tous les cris des hommes disant qu'une foi est aussi bonne qu'une autre, que tous les chemins mènent à Dieu, sont des monceaux de mensonges du diable ! Si nous les croyons, alors nous périrons comme les démons que Jésus a chassés.

Les exorcismes de Jésus ont une signification importante. Ils sont des preuves de la puissance et de l'autorité de Jésus sur l'ancien ennemi afin que nous n'ayons pas peur de lui ni soyons en proie à ses mensonges. J'ai dit que Marc raconte quatre exorcismes. Le dernier a eu lieu juste après la transfiguration de Jésus. Jésus descend de la montagne et trouve que ses disciples n'ont pas pu chasser un esprit qui tourmentait un garçon. Jésus s'exclame « Génération incrédule... jusqu'à quand serai-je avec vous ? Jusqu'à quand devrai-je vous supporter ? Amenez-le-moi. » Mc 9.19. Il laisse entendre que les disciples ont échoué par manque de foi. En effet, Jésus leur avait déjà donné cette autorité et ne l'a jamais reprise. Au contraire, il a augmenté leur autorité en envoyant le Saint-Esprit le jour de la Pentecôte. Cet Esprit et cette autorité restent le propre de l'Eglise.

Que Jésus ait chassé ce démon est une question importante pour nous parce que le diable est toujours un problème pour nous. Il n'est pas l'homme rouge avec des cornes et une queue pointue, tenant une fourche à foin. C'est la caricature des bandes dessinées et d'Halloween. Au contraire, c'est un être très intelligent et puissant, dont le seul objectif est de vous séparer d'avec Jésus-Christ afin que vous passiez l'éternité en enfer avec lui.

Aujourd'hui, dans la culture occidentale, il ne se sert souvent pas de la possession démoniaque pour accomplir son objectif. Il se sert surtout des mensonges ! Jésus dit à son sujet qu'« Il a été meurtrier dès le commencement et il ne s'est pas tenu dans la vérité parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fond, car il est menteur et le père du mensonge. » Jn 8.44b. Et sa proie, c'est nous ! Satan est derrière le reniement de l'existence de Dieu et la foi en l'évolution. Il est derrière le reniement de la vérité absolue. Il est derrière la tendance de déclarer égales toutes les religions, également néant et sans importance je veux dire ! C'est le diable qui nous incite à lancer le défi blasphématoire à Dieu : « Dieu doit m'accepter tel que je suis. S'il ne me veut pas tel que je suis, tant pis pour lui. » Le diable a convaincu l'humanité que l'on ne peut pas connaître Dieu ni être certain qu'il nous accepte. Ce sont quelques-uns des mensonges par lesquels Satan nous vainc aujourd'hui.

Imaginez qu'aux obsèques le pasteur dise à la famille en deuil : « Chers amis, il est possible que Jésus soit ressuscité des morts et que votre bien-aimé décédé ressuscite. Ce n'est pas à moi de dire si c'est vrai ou non. Décidez-en vous-mêmes. » Ou bien, imaginez après la confession des péchés que le pasteur dise : « Comme ministre ordonné de l'église, je vous déclare que Dieu vous pardonne peut-être. Qui suis-je pour dire ? Bonne chance ! » Nous reconnaissons que c'est absurde. Pourtant le diable nous en fait croire autant !

C'est pourquoi nous avons tant besoin de la parole de Jésus. Il parle avec autorité et la soutient par une démonstration de son autorité sur les esprits impurs. Lui nous dit que nous pouvons changer d'attitude et croire à la bonne nouvelle qu'il est notre sauveur. Sa parole est notre autorité et pouvoir. En effet, « Le ciel et la terre disparaîtront, mais mes paroles ne disparaîtront pas. » Tel les gens de Capernaüm, laissons-nous frapper par l'enseignement de Jésus. Disons avec eux, « Qu'est-ce que ceci ? Quel est ce nouvel enseignement ? Il commande avec autorité même aux esprits impurs, et ils lui obéissent ! » Tenons-nous fermes à la parole de Jésus-Christ et le diable n'aura aucun pouvoir sur nous.

Que la paix de Dieu qui dépasse tout ce que l'on peut comprendre, garde votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ, pour la vie éternelle ! Amen.

Pasteur David Maffett